

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 10

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

leurs, nous avons entendu aussi les deux principales associations de musique de chambre de Francfort s. M., à peu de jours de distance. Le « Quatuor Rebner » se fit remarquer surtout dans l'*ut mineur* de Brahms, le « Quatuor Lange » dans l'op. 109, en *mi bémol majeur* de Max Reger.

Parmi les autres concerts, nombreux et souvent excellents, je rappellerai seulement celui dans lequel M. Volkmar Andreae donna, pour la première fois à Zurich, la II^{me} symphonie de G. Mahler; celui de l'« Harmonie », sous la direction un peu jeune, mais combien musicale, de M. Othmar Schöeck et avec le concours de l'excellent baryton Rod. Jung. Et je passerais volontiers sous silence les auditions d'artistes plus ou moins virtuoses, plus ou moins musiciens, les Viviane Chartres, les Télémaque Lambrino, les Sigrid Karg-Elert (œuvres, du reste intéressantes en soi, pour harmonium Mannborg), si je ne voulais rappeler la soirée délicieusement romantique où, dans l'intimité créée par l'œuvre même, MM. Rod. Jung et Volkmar Andreae chantèrent, oui *chantèrent* de tout leur cœur ce cycle des *Magelonen-Lieder* qui est peut-être bien le chef-d'œuvre de Brahms.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

⑥ **M. de Lacerda**, le remarquable chef d'orchestre du Kursaal de Montreux, a reçu du roi de Portugal le collier d'officier de l'ordre de St-Jacques de l'Epée, pour les sciences, les lettres et les arts. Cet ordre, un des plus estimés du royaume, ne compte que quarante officiers portugais et dix étrangers.

⑥ **Fribourg**. Le « Conservatoire de musique » a appelé aux fonctions de professeur de violon M. Hegetschweiler, de Bâle, sauf erreur, mais élève du fameux maître Sevcik, à Prague. Le jeune musicien était chaudement recommandé non seulement comme violoniste, mais comme artiste et interprète remarquable du répertoire de la musique de chambre. Tout en lui souhaitant la bienvenue, nous nous réjouissons de penser que son activité pourra exercer une influence excellente sur le mouvement musical de la ville.

⑥ **Genève**. Grâce aux efforts réunis d'un directeur du plus haut mérite et de l'excellent musicien qu'est le chef d'orchestre M. Henri Kamm, le Grand-Théâtre semble devoir s'élever peu à peu au rang d'une véritable institution d'art. M. Gustave Doret qui, de passage à Genève, assista à la dernière représentation de *Carmen* avec le concours de M^{me} Bressler-Gianoli, résume ainsi son excellente impression :

« Et voilà que je passai une soirée délicieuse, une soirée où d'un bout à l'autre j'ai senti chez le chef d'orchestre et ses musiciens un respect absolu de la pensée de Bizet.

D'un bout à l'autre de la soirée, pas une faiblesse, pas une faute de goût, pas une de ces concessions honteuses, spécialités des interprètes « de traditions ».

Est-ce que le Théâtre de Genève aurait enfin trouvé un directeur digne de lui ?

M. Bruni connaît les difficultés à vaincre ; il n'ignore point les obstacles. Son esprit est clair, net et précis. Bien plus, M. Bruni sait la musique, il l'aime, il la respecte. Sa volonté, qui est forte, est de bien faire. Il se rend compte de la place que Genève musicale doit occuper dans le monde. La tâche à remplir est immense : il en connaît l'importance. Ce directeur en est plus convaincu que vous et moi. Si l'art est difficile, la critique est aisée. Que ceux qui délaissent le théâtre se rendent compte des responsabilités qu'ils encourent. La réalisation et le succès d'une œuvre d'art dépendra toujours de la collaboration du public. »

⑥ **Genève**. La création de *Siegfried* est définitivement fixée au mardi 15 février. Pour rehausser l'éclat de la soirée, M. C. Bruni s'est assuré le concours de M. Swolf, premier ténor du Théâtre de la Monnaie, qui chantera le rôle de Siegfried, et de M. Fabert, de l'Opéra, qui interprétera le rôle de Mime dont il est titulaire à l'Opéra de Paris. Le reste de l'interprétation réunira l'élite de la troupe : M^{mes} Clément et Kate Cambon, MM. Rouard, Bruinen et Boussa.

⑥ « **Les Armaillis** », de Gustave Doret passeront à peu près en même temps au Théâtre royal de La Haye, où on les monte en ce moment, à Rotterdam et à Amsterdam.

Ils seront repris à Genève vers le 10 février, et Lausanne les verra au cours de la saison de Pâques. On annonce que des décors neufs sont commandés à M. Jusseume, le peintre qui a exécuté les décors pour la création à Paris.

Enseignement.

L'Institut Thélin a donné, avec le concours de MM. les professeurs Keizer, Plomb et Sasso, une intéressante audition d'élèves. « Parmi les élèves entendus — dit la « Gazette de Lausanne » — nous avons remarqué M^{lle} M. Bonnard, qui a joué avec beaucoup de rythme la partie de piano de la *Sonate en fa* pour piano et violon de Beethoven; M^{lle} Dériaz, qui a fait preuve de qualités solides dans un *Prélude* de Bach; M^{lle} M. Pahud, qui a montré de l'assurance dans la première partie du concerto de piano en *ut* de Mozart; M^{lle} B. Vittoz, qui a dignement secondé M. Plomb dans un mouvement de la sonate pour piano et violoncelle op. 69 de Beethoven. Plus remarquable encore a été M. H. Stierlin dans deux pièces de Schumann, une *Valse* de Chopin et la *Fantaisie hongroise* de Liszt; cet élève est plein de promesses. Quant à M^{lle} Ducret, qui a tenu la partie de piano dans le quatuor de Schumann, c'est à peine si j'ose encore la considérer comme une élève et son jeu a été celui d'une artiste. »

Sociétés chorales et instrumentales.

Lausanne. L'assemblée des délégués de la « Société cantonale des Musiques vaudoises » s'est réunie le 16 janvier. Elle a fixé la date du prochain concours cantonal aux 23 et 24 juillet 1910. En outre, elle a adopté de nouveaux règlements de concours qui prévoient entre autres « que le jury sera pris hors de Suisse, afin d'éviter toute accusation de favoritisme ». Les musiciens qui étaient en rapport avec les « Musiques vaudoises » ne manqueront sans doute pas de s'élever avec énergie contre cette accusation détournée. L'assemblée montre, en effet, par son vote, le peu de confiance qu'elle a en l'honnêteté et l'impartialité de ceux à qui elle confiait jusqu'à ce jour une tâche délicate entre toutes.

Lausanne. Après d'autres, l'Union chorale se prépare à fêter cette année le cinquantième anniversaire de sa fondation. Un livret-souvenir sera rédigé à cette occasion par M. Ch. Gétaz et l'« Union chorale » donnera, sous la direction de M. Wissmann, plusieurs concerts dont un, le dimanche 12 juin, à la Cathédrale, sera consacré au *Calven* de M. Otto Barblan, pour chœurs mixtes, soli et orchestre.

⑥ Bouveret. Le Festival des musiques du Bas-Valais aura lieu en 1910 au Bouveret. Le comité en a fixé la date au 22 mai.

ÉTRANGER

⑥ Berlin. C'est M. Charles Flesch, le violoniste bien connu et hautement estimé, qui a pris la place de C. Halir, comme chef du « Quatuor Halir ».

⑥ Berlin. Les projets d'entreprises théâtrales nouvelles et toutes plus grandioses, surgissent comme champignons après la pluie. En voici un encore, et qui paraît sérieux, car M. Angelo Neumann, le célèbre directeur du Théâtre allemand de Prague, confirme la nouvelle de sa nomination, à partir de l'automne 1910, aux fonctions de directeur général du « Grand Opéra » de Berlin. On affirme d'autre part que M. Angelo Neumann recevrait 75,000 francs d'appointements.

Berlin. Un homme d'initiative, M. Gustave Abicht, a eu l'heureuse idée de fonder des concerts symphoniques à l'intention exclusive de la jeunesse. Avec le concours de l'Orchestre philharmonique, il a fait exécuter, pour la plus grande joie d'un public de garçonnets et de fillettes, un programme copieux et varié. Mais si la I^{re} symphonie de Beethoven semblait tout indiquée, qu'est-ce que l'ouverture de *Tannhäuser* et le prélude de *Lohengrin* pouvaient bien avoir affaire dans un tel concert ?

⑥ Besançon. Les « Chanteurs de Saint-Pierre », au nombre de cent quarante, sous la direction de M. F. Raugel, ont donné la première audition en France du *Messie* de G.-F. Hændel, avec l'orchestration originale. Au nombre des solistes nous remarquons l'excellent ténor Plamondon.

⑥ Bonn. Pour célébrer le centenaire de Robert Schumann, le « Städtischer Gesangsverein » organise un festival de trois jours, du 3 au 5 mai prochain.

⑥ Bruxelles. La classe des Beaux-Arts de l'« Académie royale de Belgique » a nommé membres titulaires MM. Jan Blockx et Lucien Solvay et membre correspondant M. Paul Gilson, le distingué compositeur et professeur au Conservatoire royal.

— On donnera, au cours de l'Exposition de 1910, deux auditions d'une grande cantate populaire de Mlle M. Biermé, pour les paroles, et de M. Léon Dubois, pour la musi-

que, cantate intitulée *Nos Carillons*. Les chœurs seront chantés par 1400 enfants et l'orchestre comprendra en plus d'une centaine de musiciens, des carillons. L'œuvre que l'on dit très savoureuse, sera exécutée sur la Grand'Place et au Palais de l'Exposition.

⑥ **Budapest.** M. Alexandre Guilmant, le grand organiste français, vient de se faire applaudir dans une audition de ses œuvres qui a remporté un succès considérable.

⑥ **Budapest.** M. Lucien de Flagny a donné ici aussi, avec grand succès, ses conférences sur la « Chanson française depuis le XII^{me} siècle », avec le concours de M^{lle} Hélène-M. Luquiens pour la partie vocale. Parmi les chansons, le duo du *Clair de lune* et *La Marlotte* ont plu particulièrement au public qui les a redemandés avec insistance. Vienne, Bucarest, Athènes, Constantinople ont fait le même accueil enthousiaste au conférencier et à sa collaboratrice.

⑥ **Cologne.** Le « Musée » a acheté à Londres, pour la somme de fr. 18,000, vingt-quatre lettres et un memorandum assez long de la main de L. van Beethoven. La majeure partie de ces lettres, datée de 1816, étaient adressées à Charles Bernard qui avait écrit un poème intitulé *La Victoire de la Croix* sur lequel Beethoven avait l'intention de composer un oratorio. Les lettres et le manuscrit en question se rapportent aux modifications que le musicien demandait du texte de Bernard. Le memorandum à lui seul comprend une quarantaine de pages in-4^o ; il est soigné, en dépit d'un assez grand nombre de ratures et de surcharges. C'est probablement le manuscrit le plus long que l'on possède du grand musicien.

⑥ **Lyon.** A propos de la reprise des *Maîtres-Chanteurs* au Grand-Théâtre, notre distingué confrère, M. Léon Vallas, proteste avec véhémence contre les amputations inintelligentes que la partition a subies. Après avoir cité, partition en mains, tout « ce qu'on n'entend pas dans les *Maîtres-Chanteurs* », entre autres l'admirable discours final au peuple dont la coupure est « une abominable trahison », il conclut : « De cette fin splendide, il ne reste donc rien. La « moralité » artistique des *Maîtres-Chanteurs*, nos directeurs français la juge inutile ; elle n'est pas assez théâtrale sans doute. Qu'importent du reste à des entrepreneurs de spectacles le sens d'une œuvre, sa signification, son intégrité ? Pour eux, les *Maîtres-Chanteurs* sont un simple opéra, au même titre que l'*Africaine* ou que la *Juive*, mais plus difficile à monter que d'autres. Il convient donc avant tout de le simplifier le plus possible. « Ce qu'on coupe n'est jamais ennuyeux » : voilà un des principes directoriaux. Il est tout à fait inutile de protester contre ce que nous estimons être de véritables inconvenances artistiques. Une seule fois, il y a près de vingt siècles, les marchands ont été chassés du temple. Ils s'y sont réinstallés depuis longtemps, et ils y resteront. »

⑥ **Munich.** Le dernier catalogue de la maison Rosenthal offre au prix de 25,000 fr. la partition autographe d'un opéra de jeunesse de Richard Wagner. La première page du manuscrit porte la suscription suivante : « Fragment d'un opéra inachevé, *Die Hochzeit*, par Richard Wagner. Offert en souvenir à la Société de musique de Würzburg. Introduction, chœur et septuor. » A la fin des trente-six pages qui constituent cet autographe, on lit : « Würzburg, 1^{er} mars 1833. Richard Wagner ».

⑥ **Münster** (Westphalie). On a découvert dans les archives de la ville le texte et la musique de trois lieder du fameux chantre d'amour, Walther von der Vogelweide. Le manuscrit sur parchemin date du milieu du XIV^{me} siècle.

⑥ **Paris.** Les amateurs de musique ont appris avec une vive émotion que la grande Salle des concerts du Conservatoire était destinée à disparaître bientôt. Des protestations s'élèvent de toutes parts : M. Raymond Bouyer plaide brillamment en faveur du « Sanctuaire menacé » ; MM. Arthur Coquard et Ad. Boschot interviennent à leur tour ; enfin la « Société internationale de musique » vient de charger une délégation de se rendre auprès de M. Dujardin-Beaumetz, afin de lui présenter un projet de classement de la Salle du Conservatoire parmi les « monuments historiques ».

⑥ **Prague.** L'Académie tchèque François-Joseph a accordé, comme toutes les années, un grand nombre de prix aux principaux travaux d'art, de littérature et de sciences exécutés ou parus au cours de l'année précédente. Voici ceux de la section de musique : 2000 couronnes à M. Otakar Ostrcil pour son opéra *Les yeux de Kunala* ; 800 couronnes à M. Jan Kunc pour un quatuor op. 9 ; 500 couronnes, sous forme de subvention à M. R. Karel pour son opéra *Le cœur d'Isée* ; enfin 800 couronnes qui aideront à MM. Otahai Zich et Vaclav Stepan à continuer leurs études musicales. En outre, 1000 couronnes ont été attribuées à l'œuvre du compositeur morave J. Nesvera ; 1000 autres à la Philharmonie tchèque ; 400 à M. Joseph Kouba pour une sonate de piano et violon et pour de la musique de piano ; 200 à un quintette en la mineur, *Impressions intimes et paysages*, de M. E. Jaros.

⑥ **Villingen.** Au premier concert d'abonnement, public et critique ont fait un accueil très chaleureux à la jeune pianiste et compositeur, Mlle Clara Faisst. Interprétés par M^{me} Vierordt-Helbing et M. Büttner, de Carlsruhe, avec l'auteur au piano, une série de lieder (*Meine Seele ist leiderprobt, Die innere Stadt*, etc.) et une grande *Ballade* ont remporté un succès unanime et dont les nombreux amis que Mlle Clara Faisst possède chez nous se réjouiront.

⑥ **Le Prix Paderewski**, fondé par l'illustre pianiste pour inciter les compositeurs américains à cultiver la musique symphonique, vient d'être décerné à M. Paul Allen, un jeune musicien américain actuellement en séjour à Leipzig.

⑥ **Une nouvelle symphonie de L. van Beethoven ?** M. le prof. Stein vient de faire exécuter dans un des Concerts académiques d'Iéna une *symphonie en ut majeur* d'un auteur inconnu de la fin du XVIII^{me} siècle. Le manuscrit en a été découvert dans les archives de la Société académique de musique d'Iéna. Or, on affirme qu'une étude approfondie de l'œuvre, au point de vue de l'écriture musicale, du rythme, du développement thématique, etc., porte à croire qu'il s'agit d'une œuvre de jeunesse inconnue jusqu'à ce jour de L. van Beethoven. Cette supposition semble appuyée en outre par ce fait tout extérieur que la partie de second violon porte l'indication « Louis van Beethoven » et celle de violoncelle « Symphonie von Beethoven ».

⑥ **Manuscrits de Richard Wagner.** Le « Ménestrel » résume des notes assez curieuses que le « Berliner Tageblatt » vient de publier sur les manuscrits de Wagner qui appartinrent naguère à son mécène et protecteur le roi Louis II de Bavière, et qui sont conservés aujourd'hui au palais royal de Munich. On retrouve sur ces manuscrits les traces de la vie agitée de l'auteur des Nibelungen. Les premiers sont en mauvais état, presque lacérés, comme les ébauches du *Vaisseau-Fantôme* qui, à la fin de l'ouverture, portent la date : « Paris, 5 novembre 1841 », avec ces mots : « *Per aspera ad astra*. Dieu me l'accorde. » A la fin du second acte, cette note : « Demain commence de nouveau la misère », et à la fin de l'opéra cette autre, avec la date : « Meudon, 22 août 1841, dans la misère et l'inquiétude. » Près de ce manuscrit se trouve celui de *la Walkyrie*, écrit, dit l'annotateur, « avec la plume d'or donnée par la femme aimée, Mathilde Wesendonk. » Ce manuscrit avait été d'abord laissé, ainsi que celui de *l'Or du Rhin*, à la famille Wesendonk, en garantie des fortes avances d'argent qu'il en avait reçues ; et c'est seulement le 31 juillet 1865 que Wagner en demandait la restitution pour les donner au roi Louis, qui en remerciait personnellement les Wesendonk par une lettre du 28 août suivant. Dans la collection se trouvent aussi quelques fragments de *Siegfried*, dont la partition complète est conservée à Bayreuth, ainsi que celle du *Crépuscule des Dieux*, en trois volumes, reliés en velours azur, dont le premier porte cette dédicace : — « Hommage pour le 25 août 1870 » (la saint Louis, fête du roi). Quant au manuscrit des *Maîtres-Chanteurs de Nuremberg*, il est conservé aujourd'hui dans la bibliothèque du Musée national de Nuremberg.

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu la lettre suivante en date du 15 janvier :

Monsieur le Rédacteur,

Vous m'obligeriez infiniment en accordant l'hospitalité de votre journal aux lignes suivantes :

Plusieurs musiciens, journalistes et amis des arts, ayant manifesté le désir de me voir donner un concert à Genève avec l'orchestre que je dirige à Lausanne, je tiens à informer le public que j'avais adressé une demande en ce sens au Conseil d'administration du Casino Lausanne-Ouchy, dont dépend l'orchestre en question, en vue d'un concert avec M^{lle} Lucienne Bréval, de l'Opéra.

Le Conseil d'administration me fit répondre par un refus, disant qu'il avait décidé « de ne plus laisser voyager son orchestre, vu le surmenage que cela occasionnait aux artistes ». Je suis donc très étonné d'apprendre que ce même orchestre prête son concours à la Société de chant du Conservatoire à Genève, le 15 janvier, et organise, dans notre ville, un prochain concert sous la direction du chef de Casino, M. Ehrenberg.

Je laisse à vos lecteurs le soin de qualifier comme il convient l'attitude du Conseil d'administration du Casino Lausanne-Ouchy à mon égard.

Veuillez agréer, etc.

Ernest BLOCH,

Chef d'orchestre des concerts d'abonnement
de Lausanne et de Neuchâtel.

M. Bloch se plaint d'autre part de n'avoir pu se faire entendre du Conseil d'administration :